Comme fonctionnaires, il y avait les *se-fa*[1]) et les *yen-hong-ta* chargés d'examiner et de discuter les affaires de l'état; quant aux autres (officiers), il étaient les mêmes que dans le royaume oriental[2]). Chaque cinquième mois, au huitième jour, ils se rassemblaient pour sacrifier aux esprits; chaque année ils envoyaient un haut fonctionnaire à la caverne où demeuraient leurs ancêtres pour y offrir un sacrifice.

Au commencement de la période *ta-ye* (605—606), *Tch'ou-lo kagan* ⑩ gouverna d'une manière déraisonnable; dans son royaume il y eut un grand nombre de gens qui se révoltèrent; il eut souvent à batailler contre les *T'ie-le* (Tölös) qui lui infligèrent une grande défaite. En ce temps, le *hoang-men-che-lang P'ei Kiu*[3]), qui se trouvait à *Toen-hoang*[4]), attirait à lui les pays d'Occident; apprenant les troubles qui désolaient ce royaume, et sachant en outre que *Tch'ou-lo* ⑩ pensait avec regret à sa mère, il fit un rapport à la cour à ce sujet. L'empereur *Yang* envoya le *se-tch'ao-ye-tcho Ts'oei Kiun-sou* porter (au kagan) une lettre pour le consoler et l'exhorter. *Tch'ou-lo* ⑩ se montra fort arrogant; il refusa de se lever pour recevoir l'édit. (*Ts'oei*) *Kiun-sou* dit à *Tch'ou-lo* ⑩: «A l'origine, les *Tou-kiue* ne formaient qu'un royaume. Ils se sont divisés par le milieu et ont fait deux (états) qui ont été ennemis l'un pour l'autre; chaque année, pendant plusieurs dizaines d'années ils se sont rencontrés en armes, mais aucun d'eux n'a pu détruire l'autre; on voit clairement (par là) que les royaumes de *K'i-min*[5]) et de *Tch'ou-lo* ⑩ sont, de par leur situation, des royaumes rivaux. Maintenant, *K'i-min*, se mettant à la tête des soldats de ses hordes, lesquels sont au nombre

---

都督府 (*T'ang chou*, chap. CCXV, b, 6 r° et 6 v°; la tribu *Chou-ni-che Tch'ou-pan* est mentionnée au nombre des cinq tribus *Tou-lou*; voyez plus loin). — Les *K'i-pi*, qui étaient une tribu des Ouigours, se trouvaient aussi dans la vallée de Jouldouz; le *T'ang chou* (chap. CCXVII, b, p. 6 r°) dit en effet: «Les *K'i-pi*, qu'on appelle aussi *K'i-pi-yu* 契必羽, demeurent dans la vallée de *Yng-so*, au nord-ouest de *Yen-k'i* (Harachar)».

1) *Se-fa* paraît être une abréviation fautive du titre *se-li-fa*; sur ce titre, cf. Hirth, Nachworte . . ., p. 110.

2) C'est-à-dire: les mêmes que chez les *Tou-kiue* orientaux ou septentrionaux.

3) Sur *P'ei Kiu*, cf. Giles, Biographical Dictionary, n° 1628, et Hirth, Ueber die chinesischen Quellen . . . (Wiener Zeitschrift f. d. K. d. M., vol. X, p. 228—229). L'ouvrage que *P'ei Kiu* composa sur les contrées d'Occident est parfois cité sous le nom de *Si yu ki* 西域記 (p. ex. dans *Si yu choei tao ki*, chap. III, p. 23 v°); on lit souvent dans les auteurs chinois des passages du *Si yu ki* qui ne se retrouvent point dans le *Si yu ki* de *Hiuen-tsang*; il est probable que ces passages sont tirés de l'ouvrage aujourd'hui perdu de *P'ei Kiu*. — Dans la biographie de *P'ei Kiu* (*Soei chou*, chap. LXVII), on trouve un texte intéressant relatif aux trois routes qui menaient de *Toen-hoang* 敦煌 jusqu'à la mer d'Occident 西海; ce texte a été analysé par Richthofen (China, vol. I, p. 530, n. 1); Richthofen identifie à tort le lac *P'ou-lei* (Pu lui) avec le Lop-nor; c'est le lac Barkoul.

4) A l'ouest de la préfecture secondaire de *Ngan-si* 西安, province de *Kan-sou*.

5) Le kagan des *Tou-kiue* septentrionaux.